

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Les 25 ans du Fond de Noye



Texte : Sébastien Monnom

et Thierry Dewitte

Chargé de mission au Centre Marie-Victorin

Président de la section Viroinvol

Il était une fois...

Sur le territoire du village d'Olloy-sur-Viroin (entité de Viroinval, province de Namur) coule un petit ruisseau tortueux au tracé incertain. Né de deux sources, à Oignies et à Regniessart (altitude 320 m), il rejoint le Viroin à l'altitude de 160 m. L'été, il se fait discret tellement son débit est réduit. L'hiver, il se déchaîne avec les crues, n'hésitant pas à sortir de son lit et à recouper ses méandres.

Vous avez dit Noye...

Ce petit cours d'eau qui a du caractère se nomme le ruisseau de Noye ou des Nouées. Il a creusé au fil du temps un profond vallon où l'étroite zone inondable fut jadis exploitée par l'homme en prairies de fauche, les versants étant parsemés de carrières en alternance avec la forêt. Une intense activité y régnait, pierres et bois de mine rejoignaient la gare afin d'être chargés sur les trains à vapeur, vers Charleroi et vers Vireux (France).



Photo B. Clesse

Peu à peu, les prairies sont abandonnées pour être plantées d'épicéas (le plus souvent) ou évoluent spontanément vers un stade de forêt rivulaire (parfois). D'autres encore sont aménagées en étangs de pêche de loisirs. Le paysage ouvert et fleuri se referme progressivement sous l'ombre des résineux. Les carrières ne sont plus exploitées et le calme revient dans le vallon, à peine troublé par le bruit de l'eau s'écoulant sur les cailloux. Même la petite ligne vicinale Olloy-Oignies est démontée, remplacée par une piste cyclable en béton début des années quatre-vingt.

La vallée du ry de Noye est alors et toujours un endroit où il est bien agréable de se promener et d'observer la nature, facile d'accès via un chemin forestier qui la parcourt sur toute sa longueur ou via la piste cyclable (suivre les panneaux indicateurs depuis le centre du village, au départ de l'église par exemple, ou au départ de l'aire de stationnement située à proximité de l'ancien pont de pierres qui enjambe le Viroin).

La nature avant tout...



Puis vint le jour où une peissière âgée est exploitée et, avec quelques autres parcelles de feuillus indigènes, mises en vente. L'idée de créer une réserve naturelle afin d'éviter une nouvelle plantation d'épicéas et de sauvegarder le caractère naturel d'une partie du fond de la vallée germa dans l'esprit d'une poignée de naturalistes, tombés amoureux de cet endroit. C'est en 1988 que le « Fond de Noye » reçut le statut de réserve naturelle agréée, avant d'être classé en Zone Humide d'Intérêt Biologique (Z.H.I.B.) en 1994. Cette réserve de 3 ha 77a a été acquise en commun par les Cercles des Naturalistes de Belgique (C.N.B.) et la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (L.R.B.P.O.). Un premier plan de gestion fut établi en 1992. La majeure partie de la réserve est conçue comme une réserve naturelle intégrale, où évoluent librement les peuplements forestiers typiques de fonds de vallée. Au contraire, la parcelle mise à blanc est gérée dans le but de recréer un pré de fauche ; les abords de carrières et de terris sont eux périodiquement dégagés pour être maintenus ensoleillés. Ce plan de gestion est en évolution permanente afin de préserver, voire augmenter la biodiversité du site.

25 ans plus tard...

Quel est le bilan de la biodiversité présente dans cette réserve naturelle ardennaise ? Le Fond de Noye est un petit cordon de nature enclavé, qui bien qu'isolé a profité d'une gestion réfléchie et a connu une évolution positive. Cette réserve accueille aujourd'hui une multitude d'espèces, dont certaines rares à l'échelle locale et wallonne. Le principal obstacle à l'épanouissement de la biodiversité dans la réserve est le passage régulier des sangliers (trop nombreux dans nos forêts) qui transforment les mares à batraciens en souilles boueuses.

Avifaune : les zones fermées et ouvertes parcourues par le ruisseau offrent de multiples habitats pour les oiseaux comme le cincle plongeur, le pic épeichette, les tarins des aulnes et bien d'autres...

Herpétofaune : la zone humide de la réserve est contiguë à un pierrier de carrière (zone sèche), cette transition entre milieux sec et humide permet d'accueillir rien moins que 12 espèces de reptiles et batraciens !

Entomofaune : difficile d'établir une liste exhaustive des insectes. Mais on peut souligner la présence de nombreuses libellules (dont le cordulégastre annelé) et de papillons (dont le grand mars changeant).

Hydrobiologie : l'activité humaine est quasiment absente de la vallée, la qualité de l'eau y est exceptionnelle. Son indice biotique atteint 18 sur une échelle de 20. À l'occasion d'un relevé, nous avons eu la chance d'observer des larves de lamproie.

Botanique : la diversité floristique est loin d'être négligeable. Les sous-bois frais, les chemins ensoleillés, les abords de la carrière, les bords de ruisseau et la mégaphorbiaie nous offrent un cortège de plantes peu banales telles les laïches allongée, lisse et paniculée, la platanthère des montagnes, la gesse des bois, la potentille argentée, les trèfles doré et pied-de-lièvre...

En conclusion...

Après 25 ans de gestion, les différents milieux de cette réserve se développent harmonieusement. Et au fil des inventaires, elle continue de réserver de nombreuses surprises.

Cette gestion, nous la devons à une poignée d'infatigables naturalistes des sections Viroinvol et Niverolle & Mouquet qui, chaque année sont fidèles au poste, sur le terrain, pour soutenir le personnel ouvrier des C.N.B. et le Centre Marie-Victorin, mais aussi la L.R.B.P.O. dans leur tâche de conservation de la nature.

Nous vous invitons donc vous aussi à nous rejoindre à la journée de gestion du Fond de Noye ! Cette journée se déroule en deux parties : le matin la gestion consiste au ramassage du produit de la fauche; le midi, possibilité de pique-niquer sur l'aire de repos du RAVeL tout proche, et l'après-midi une visite guidée de la réserve. Si cette journée vous intéresse, elle a toujours lieu dans la dernière décade du mois d'août (référez-vous au programme d'activités de l'Érable).

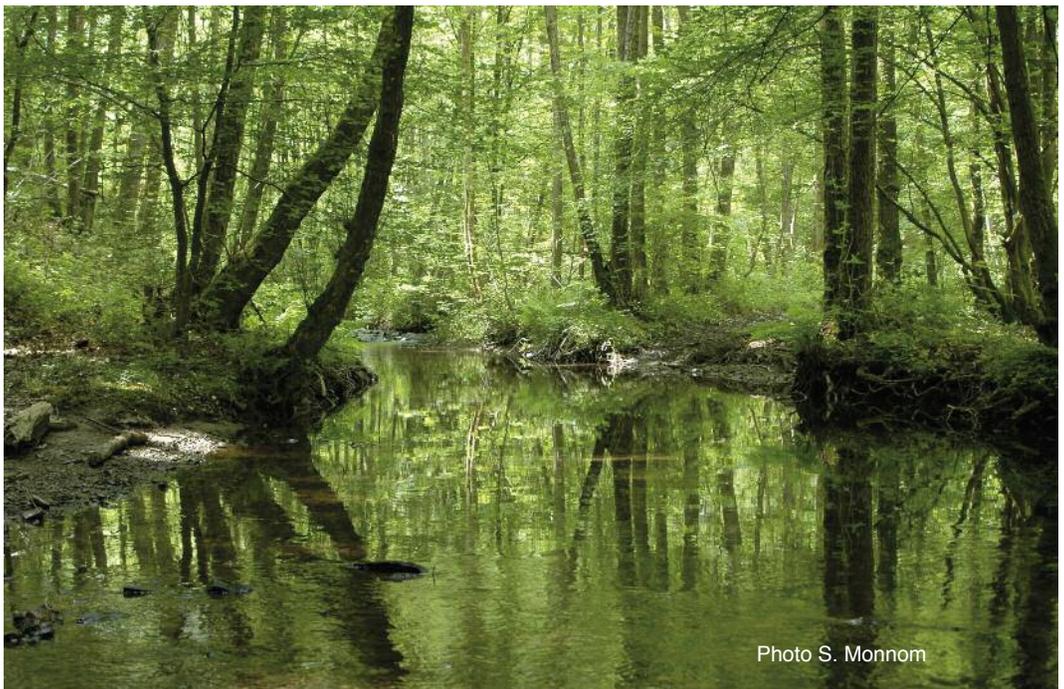


Photo S. Monnom